

Ste-Thérèse, 19 avril 1911.

A Monsieur l'abbé J.-U. Forget,
Curé d'Embrun.

Mon cher curé et ami,

J'ai lu avec attention votre Histoire d'Embrun. Je vois que vous n'avez pas été inactif depuis que vous êtes curé là. Je vous félicite de votre œuvre menée si promptement à bon terme. En effet, la paroisse d'Embrun doit être une des plus florissantes d'Ottawa. Gloire à ses habitants et à son brave curé! Je voudrais bien avoir pour Ste-Thérèse un historien comme celui qu'a eu Embrun.

Je vous remercie de l'envoi de votre brochure, si intéressante et si instructive.

Votre tout dévoué.

JOS.-A. VAILLANCOURT, *Père curé.*

Mon cher Curé,

Je viens de parcourir tout d'un trait l'intéressant ouvrage, l'Histoire de St-Jacques d'Embrun, que vous allez sous peu offrir au public.

Laissez-moi vous dire en toute candeur que de toutes les œuvres que vous avez accomplies à Embrun, et elles sont nombreuses, cette dernière est sans aucun doute celle qui ira le plus sûrement à la postérité. Quel est donc ce sociologue d'occasion qui disait: "Heureux les peuples qui n'ont pas d'histoire"? Cet aphorisme est vide de sens, et je n'hésite pas à dire: "Heureuses les paroisses qui, à l'exemple d'Embrun, ont une histoire, des annales pieusement recueillies qui retracent d'une main fidèle la marche d'abord pénible, puis sensiblement progressive d'un établissement arrivé en si peu d'années à son complet développement".

Votre œuvre d'historien modeste à une portée beaucoup plus haute que vous ne lui souhaitiez à son début. Vous avez voulu donner à la grande et belle paroisse d'Embrun son "livre de fa-